

“UNE TRAVERSEE DES TERRITOIRES D’ENFANCE”

À travers la mise en scène de trois œuvres théâtrales

“**Miche et Drate, paroles blanches**” de Gérald Chevolet - Création novembre 2011

“**Peter Pan**” de James Matthew Barrie – Création novembre 2013

“**La dispute**” de Marivaux – Création 2015

Contact

Audrey Scalliet - lartifice@wanadoo.fr / 06 07 71 69 68

« Nous voulons mettre en scène, dans les temps qui viennent, un théâtre qui permette de trouver ou de retrouver ce qui nous lie et nous sépare de notre enfant, de notre enfance. Afin de penser, avec tous les publics, cette question d'une enfance à connaître et à reconnaître à tout âge, nous proposons une « traversée théâtrale des territoires d'enfance ». Suivant le conseil paradoxal de Witold Gombrowicz qui nous invite à « grandir pour devenir des enfants », nous souhaitons partager ce qui pourrait faire la permanence de l'enfance en chacun de nous, qu'il soit enfant, adolescent ou adulte. Gageons que chacun, dans le miroir théâtral, (re)connaîtra l'enfant en lui comme figure éternellement nécessaire ou temporairement épuisée. Pour cette « traversée », où l'enfance sera redonnée aux enfants, ces derniers seront nos premiers complices et, à ce titre, les bienvenus. Nous souhaitons que ces trois projets puissent être regardés par des publics mêlés d'enfants de jeunes et d'adultes. Gageons que chacun selon son âge et l'étape de la traversée, saura pointer ce qui le lie et le différencie de son enfant et de son enfance ».

Christian Duchange, metteur en scène et directeur artistique

« Miche et Drate, paroles blanches » de Gérard Chevrolet

HISTOIRE(S) DE GRANDIR, ETRE ENFANTIN.

Miche et Drate sont deux personnages qui jouent, et comme chacun sait, et le jeu est une chose sérieuse. Ils brassent les mots et les idées en explorateurs de la langue et champions de la polémique. Ils s'attaquent méthodiquement aux questions essentielles, existentielles. Ils se testent et se détestent, s'adorent et se confondent un peu comme Vladimir et Estragon chez Beckett. Ils empruntent les mots des grands, mais préfèrent en explorer de tout neufs. Ils cherchent des réponses, mais rencontrent souvent de nouvelles questions. Ils parlent beaucoup mais c'est pour mieux charger de profondeur leurs silences. À la fois désireux et inquiets de grandir, ils explorent ici et maintenant l'ailleurs du monde ; celui où vivent les grands, le vrai. Ils se déplacent donc dans ce temps et cet espace du jeu, devenu pour nous la scène du théâtre ; univers clos, où ils s'exposent cependant à tous les regards du public. Ils construisent un monde réel « sans le poids de la réalité » dirait le psychanalyste D. W. Winnicott.

« Peter Pan » de James Matthew Barrie

HISTOIRE(S) DE NE PLUS GRANDIR, ETRE ACCROCHE A L'ENFANCE.

Dans cette seconde étape, le duo Miche et Drate fera place à une bande d'enfants et à leur chef : Peter Pan. Personnage de la littérature de jeunesse devenu mythique qui affirme que grandir c'est perdre son enfance. Peter nous embarquera dans son jeu, féerie nocturne tendre et mouvementée, en nous demandant pourquoi cette enfance-là s'arrête un jour.

Petits et grands pourront sûrement répondre à la question de l'enfance en eux, éternellement présente ou temporairement épuisée, puisque nous plongerons dans l'histoire avec des comédiens, ces adultes qui font profession de « jouer ».

Le roman et la pièce de théâtre, écrits par le même auteur, seront nos deux textes de départ, devenus matériaux mixés dans le spectacle.

« La Dispute » de Marivaux

HISTOIRE(S) D'ETRE GRAND, AUX CONFINS DES TERRITOIRES D'ENFANCE

Troisième et dernière étape de la traversée pour arriver aux confins des territoires d'enfance. Après Miche et Drate, Peter et Wendy, c'est Églée et Azor, Adine et Mesrin qui cette fois nous donneront à partager les questions qui les animent à l'heure de l'éclosion de leurs corps et de leurs cœurs. Ils atteignent ce temps des métamorphoses où l'enfance ne veut plus s'avouer ou être découverte.

Dans cette histoire, une succession de rencontres avec leur double et avec l'autre sexe les oblige à éprouver la vérité de leurs sentiments.

Ici également, les « grands » ne sont pas exclus. Dans l'histoire, c'est eux qui ont mis en scènes ces rencontres et ils se cachent à proximité pour mieux les épier. Ils viennent se nourrir de la jeunesse dont l'innocence présumée leur fait défaut et tirer leçon de cette vérité dont les enfants savent, soi-disant, faire preuve.

« Miche et Drate, paroles blanches »

De Gérald Chevrolet
Editions Théâtrales Jeunesse
À partir de 8 ans

Création en novembre 2011

Mise en scène	Christian Duchange
Jeu	Emmanuelle Veïn et Sébastien Chabane
Création musique	John Kaced
Création lumière	David Debrinay
Chorégraphie	Nathalie Pernette
Scénographie	Alice Duchange
Création costume et réalisation	Nathalie Martella
Régie générale et de tournée	Emanuelle Petit
Accompagnement philosophique	Gilles Abel
Chargée de production	Virginie Lonchamp assistée de Céline Dupuy
Production	Compagnie l'Artifice.
Coproduction	Le Théâtre de l'Espace, scène nationale de Besançon et l'ARC, scène nationale du Creusot.

La compagnie l'Artifice est conventionnée par le Ministère de la Culture-Drac Bourgogne et le Conseil Régional de Bourgogne, subventionnée par la Ville de Dijon et le Rectorat de Dijon.

La compagnie a été en résidence au Théâtre de l'Espace, scène nationale de Besançon.

NOTE D'INTENTION de Christian Duchange, metteur en scène et directeur artistique

« Je souhaite mettre en scène ces deux personnages, qu'on dirait sans âge ni sexe, dans un espace vide, au départ du moins, pour mieux organiser la puissance de ce rapport gémellaire fondé sur la parole. Ces deux personnages découvrent et déterrent, de manière enfantine, nos questions existentielles et s'emploient en de succulentes joutes verbales à les démêler. Ils se jouent du monde et de ses mondanités par le langage et questionnent tout ; l'origine, le milieu et la fin.

Ils cherchent à comprendre comme on cherche à grandir et leurs conversations épurées et poétiques les déploient en Humanité.

Pour aborder ce texte en apparence « sans corps », j'ai souhaité qu'un travail dansé puisse jouer un rôle organiquement lié au théâtre. J'ai donc proposé à une chorégraphe, Nathalie Pernette, de me rejoindre pour un premier chantier prémonitoire.

Pour mieux profiter du spectacle et de ces jeux de paroles, j'ai également invité dans le mouvement de cette création un philosophe « pour enfants », Gilles Abel. Il sera chargé de créer une « boîte à outils » de thèmes et des méthodes pour favoriser l'échange sur le fond et la forme du spectacle avec tous les publics, dès l'enfance ; nous autorisant ainsi à mieux voyager dans le centre secret de l'œuvre ».

PLANNING DE DIFFUSION 2013 / 2014

Les 17 et 18 octobre 2013	Maison des Arts Thonon-Evian, Théâtre Novarina , Thonon-les-bains(74)
Les 26 et 27 janvier 2014	ATP de l'Aude, Théâtre Jean Alary, Carcassonne (11)
Le 4 février 2014	Les sept Collines, Tulle (19)
Les 9 et 10 avril	Théâtre Théo Argence, Saint-Priest (69)